

Joseph Campbell

LE HÉROS  
aux mille et un  
visages

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR H. CRÈS

OXUS<sup>AD</sup>

## À PROPOS DE L'AUTEUR

---

Joseph Campbell était un auteur et un professeur renommé pour ses travaux dans le domaine de la mythologie comparée. Il est né à New York en 1904 et, depuis l'enfance, il s'est beaucoup intéressé à la mythologie. Il adorait notamment lire sur les cultures amérindiennes et visitait souvent l'American Museum of Natural History de New York, dont la collection de totems le fascinait tout particulièrement. Campbell a fait ses études à l'université Columbia, où il s'est spécialisé en littérature médiévale et, après avoir obtenu une maîtrise, il a poursuivi ses recherches universitaires à Paris et à Munich. Durant son séjour à l'étranger, il a été influencé par l'art de Pablo Picasso et d'Henri Matisse, par les romans de James Joyce et de Thomas Mann, et par les écrits psychanalytiques de Sigmund Freud et de Carl G. Jung. Ces influences ont conduit Campbell à élaborer sa théorie selon laquelle tous les mythes et récits épiques sont liés entre eux dans l'imaginaire humain et sont les manifestations culturelles d'un besoin humain universel d'expliquer les réalités sociales, cosmologiques et spirituelles.

Après un séjour en Californie, où il a rencontré John Steinbeck et le biologiste Ed Ricketts, il a enseigné à la Canterbury School (Connecticut), puis en 1934, il a rejoint le département de littérature de l'université Sarah Lawrence de New York, où il a exercé pendant de nombreuses années. Au cours des années 1940 et 1950, il a aidé Swami Nikhilananda à traduire les Upanisads (textes philosophiques hindous) et *The Gospel of Sri Râmakrishna* (*Les Enseignements de...*). Il a également édité les travaux de l'intellectuel allemand Heinrich Zimmer sur l'art, les mythes et la philosophie de l'Inde. En 1944, en collaboration avec Henry Morton Robinson, Joseph Campbell a publié : *A Skeleton Key to Finnegans Wake*. Son œuvre principale, *Le Héros aux mille et un visages*, est parue en 1949 et a immédiatement été accueillie avec enthousiasme ; avec le temps, le livre a été reconnu comme un grand classique. Dans son étude du mythe du héros, Campbell soutient qu'il existe un parcours type du héros et que toutes les cultures partagent ce même archétype qui s'exprime à travers les différents mythes. Dans son livre, Campbell a également exposé les conditions de départ, les stades de développement et les buts atteints par le héros lors de son parcours.

Joseph Campbell est décédé en 1987. En 1988, grâce à la diffusion télévisuelle de *The Power of Myth*, une série d'entretiens entre Joseph Campbell et Bill Moyers (*La Puissance du mythe*, Oxus, 2009), des millions de personnes ont pu découvrir les idées de Joseph Campbell.

# À PROPOS DES ŒUVRES COMPLÈTES DE JOSEPH CAMPBELL

---

À sa mort en 1987, Joseph Campbell a laissé un corpus considérable d'ouvrages édités explorant la complexité des mythes et symboles universels, un vaste domaine d'étude qu'il appelait « la grande Histoire de l'humanité » et sa passion de toujours. Cependant, il a aussi laissé nombre de documents non compilés : divers articles, notes, lettres et journaux personnels, ainsi que des cours et conférences sur supports audio ou vidéo.

La Fondation Joseph Campbell, fondée en 1990 afin de préserver, protéger et poursuivre l'œuvre de Campbell, a entrepris de créer des archives numériques de tous ces écrits, afin de les répertorier et d'éditer les *Œuvres complètes* de Joseph Campbell.

ŒUVRES COMPLÈTES DE JOSEPH CAMPBELL

ROBERT WALER, DIRECTEUR ÉDITORIAL  
DAVID CUDLER, RESPONSABLE ÉDITORIAL

# SOMMAIRE

PRÉFACE -----	12
---------------	----

## PROLOGUE

### LE MONOMYTHE

1. Le mythe et le rêve -----	15
2. Tragédie et comédie -----	33
3. Le héros et le dieu -----	37
4. Le Nombriil du Monde -----	45

## PREMIÈRE PARTIE L'AVENTURE DU HÉROS

### CHAPITRE I. LE DÉPART

1. L'appel de l'aventure -----	53
2. Le refus de l'appel -----	61
3. L'aide surnaturelle -----	69
4. Le passage du premier seuil -----	76
5. Le ventre de la baleine -----	85

### CHAPITRE II. INITIATION

1. Le chemin des épreuves -----	91
2. La rencontre avec la déesse -----	101
3. La femme tentatrice -----	110
4. La réunion au père -----	114
5. Apothéose -----	135
6. Le don suprême -----	156

### CHAPITRE III. LE RETOUR

1. Le refus du retour -----	173
2. La fuite magique -----	176
3. La délivrance venue de l'extérieur -----	185
4. Le passage du seuil au retour -----	194
5. Maître des deux mondes -----	202
6. Libre devant la vie -----	211

CHAPITRE IV. LES CLEFS -----	215
------------------------------	-----

## DEUXIÈME PARTIE LE CYCLE COSMOGONIQUE

### CHAPITRE I. ÉMANATIONS

1. De la psychologie à la métaphysique -----	223
2. La ronde universelle -----	227
3. Hors du vide : l'espace -----	234
4. À l'intérieur de l'espace : la vie -----	237
5. L'éclatement de l'unité en multiplicité -----	243
6. Contes populaires de la Création -----	250

### CHAPITRE II. LA NAISSANCE VIRGINALE

1. Mère de l'univers -----	257
2. Matrice du destin -----	261
3. Matrice de la rédemption -----	265
4. La Vierge Mère dans les traditions populaires -----	267

### CHAPITRE III. LES TRANSFORMATIONS DU HÉROS

1. Le héros primordial et l'être humain -----	271
2. Enfance du héros humain -----	274
3. Le héros-guerrier -----	287
4. Le héros-amant -----	293
5. Le héros-empereur et le héros-tyran -----	295
6. Le héros-rédempteur du monde -----	299
7. Le héros-saint -----	303
8. Le départ du héros -----	305

### CHAPITRE IV. DISSOLUTIONS

1. Fin du microcosme -----	313
2. Fin du macrocosme -----	319

## ÉPILOGUE

### LE MYTHE ET LA SOCIÉTÉ

1. Jeu des métamorphoses -----	325
2. Rôle du mythe, du culte et de la méditation -----	327
3. Le héros aujourd'hui -----	330
REMERCIEMENTS -----	335
NOTES -----	337
BIBLIOGRAPHIE -----	361
TABLE DES ILLUSTRATIONS -----	383
INDEX -----	397

## PROLOGUE

---

# Le Monomythe

---

### *1. Le mythe et le rêve*

QUE NOUS ÉCOUTIONS avec une réserve amusée les incantations obscures de quelque sorcier congolais aux yeux injectés de sang, ou que nous lisions, avec le ravissement d'un lettré, de subtiles traductions des sonnets mystiques de Lao-tseu ; qu'il nous arrive, à l'occasion, de briser la dure coquille d'un raisonnement de saint Thomas d'Aquin ou que nous saisissons soudain le sens lumineux d'un bizarre conte de fées esquimau – sous des formes multiples, nous découvrirons toujours la même histoire merveilleusement constante. Partout, la même allusion l'accompagne avec une persistance provocante : allusion à l'expérience qui reste à vivre, plus vaste qu'on ne le saura ou qu'on ne le dira jamais.

D'un bout à l'autre du monde habité et de tout temps toutes les circonstances de la vie de l'homme ont été prétexte à la floraison des mythes et ce sont eux qui ont été la source vive d'inspiration de tout ce que l'esprit humain a pu produire. Il ne serait pas exagéré de dire que le mythe est l'ouverture secrète par laquelle les énergies inépuisables du cosmos se déversent dans les entreprises créatrices de l'homme. Les religions, les philosophies, les arts, les formes sociales de l'homme primitif et historique, les principales découvertes de la science et de la technologie, les rêves mêmes qui troublent le sommeil proviennent du cercle magique et fondamental du mythe.

L'étonnant est que le moindre conte de nourrice soit doué de ce pouvoir caractéristique de toucher et d'inspirer les centres créateurs profonds ; de la même manière, la moindre goutte d'eau a la saveur de l'océan et l'œuf de la puce contient tout le mystère de la vie. Car les symboles de la mythologie ne sont pas fabriqués ; l'homme n'en est pas maître. Il ne peut ni les inventer ni

les supprimer définitivement. Ce sont des produits spontanés de la psyché et chacun d'eux renferme le pouvoir de germination de la source dont il provient. Quel est le secret de ces images éternelles ? À quelle profondeur de l'esprit se situent-elles ? Pourquoi, sous la diversité du costume, la mythologie est-elle partout la même ? Et quel est son enseignement ?

Nombreuses sont aujourd'hui les sciences qui cherchent à analyser cette énigme. Des archéologues fouillent les ruines de l'Irak, du Ho-nan, de la Crète et du Yucatán. Des ethnologues interrogent les Ostiaks du fleuve Ob, les Boobies de l'île de Fernando Po. Toute une génération d'orientalistes nous a récemment fait découvrir les textes sacrés de l'Orient et donné accès aux sources pré-hébraïques de l'Écriture sainte. Dans le même temps, des équipes de savants, poursuivant sans relâche les recherches entreprises au siècle précédent dans le domaine de la psychologie des peuples, s'efforçaient d'établir les bases psychologiques du langage, du mythe, de la religion, des arts et des éthiques.

Les révélations les plus surprenantes, cependant, sont celles fournies par les hôpitaux psychiatriques. Les écrits audacieux des psychanalystes, dont les découvertes ont véritablement marqué notre époque, sont indispensables pour qui étudie la mythologie ; car, quoi qu'on puisse penser des interprétations de détail, parfois contradictoires, des cas particuliers et des problèmes d'espèce, Freud, Jung et leurs disciples ont démontré irréfutablement que la logique du mythe, ses héros et leurs exploits survivent de nos jours. En l'absence d'une mythologie collective efficace, chacun de nous possède son propre panthéon onirique, insoupçonné, rudimentaire et cependant secrètement agissant. La dernière incarnation d'Œdipe, les héros ressuscités du roman de la Belle et la Bête attendent, cet après-midi, au coin de la 42<sup>e</sup> Rue et de la 5<sup>e</sup> Avenue, que le feu rouge passe au vert.

J'ai rêvé (écrivit un jeune Américain au rédacteur d'une chronique publiée par une chaîne de journaux) que je réparais la toiture de notre maison. Soudain, j'entendis la voix de mon père qui, resté à terre, m'appelait d'en bas. Je me retournai vivement pour mieux l'entendre et, dans le mouvement que je fis, le marteau m'échappa des mains, glissa sur la pente du toit et disparut par-dessus bord. J'entendis un bruit sourd, comme un corps qui tombe. Affolé, je descendis l'échelle et trouvai mon père étendu à terre, mort, la tête baignant dans le sang. J'en ressentis une profonde douleur et, tout en sanglotant, je me mis à appeler ma mère. Elle sortit de la maison et me prit dans ses bras : « Ne t'en fais pas, mon fils ! C'est un accident, me dit-elle. Je sais bien que tu t'occuperas de moi, même s'il n'est plus là. » Elle m'embrassa et je me réveillai.

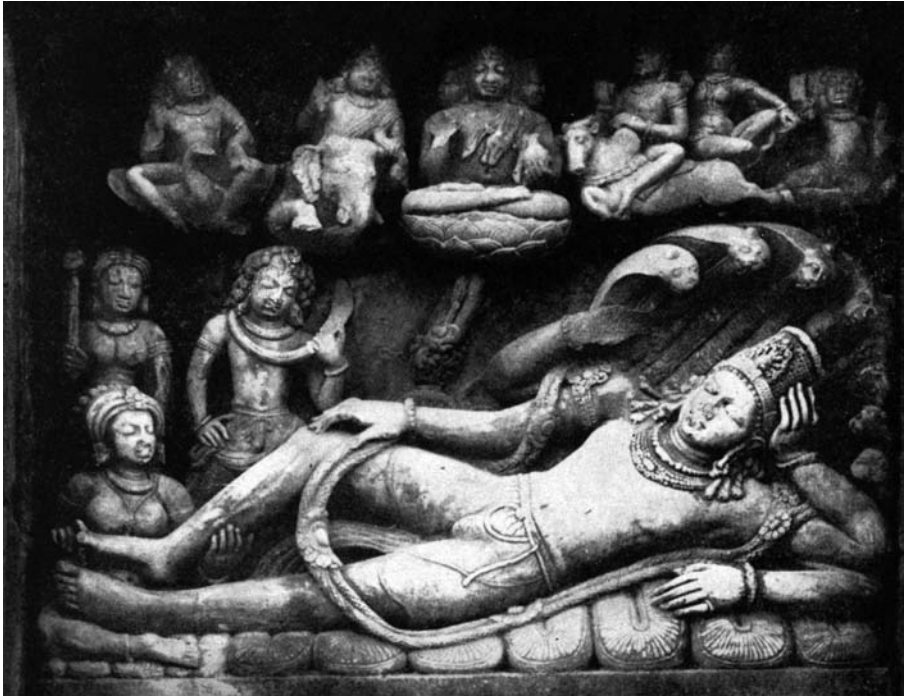


FIG. 2. – Vishnu rêvant l'univers (*relief en pierre, Inde, vers 400-700 av. J.-C.*)

Je suis l'aîné de la famille et j'ai vingt-trois ans. Je me suis séparé de ma femme il y a un an ; d'ailleurs nous ne pouvions plus nous entendre. Je suis très attaché à mes parents et je n'ai jamais eu la moindre difficulté avec mon père, sauf lorsqu'il insistait pour que je retourne vivre avec ma femme ; mais je ne pourrais pas être heureux avec elle. Je n'y consentirai donc jamais<sup>1</sup>.

Le mari malheureux révèle ici, avec une candeur véritablement merveilleuse, qu'au lieu de reporter ses énergies spirituelles sur l'amour et les problèmes de son mariage, il s'est attardé dans les replis secrets de son imagination, à la situation dramatique, devenue ridiculement anachronique, de son premier et unique conflit émotionnel : celui du triangle tragicomique de la petite enfance : rivalité du fils avec son père pour obtenir l'amour de la mère. Il semble que les tendances les plus constantes de la psyché humaine soient celles qui découlent du fait que, parmi tous les animaux, nous soyons ceux qui restent le plus longtemps attachés à la mamelle. Les hommes naissent trop tôt ; ils sont inachevés, incapables encore d'affronter le monde. En conséquence, leur seule défense face à un univers de dangers est la mère, sous la protection de laquelle ils prolongent la période intra-utérine<sup>2</sup>. De là vient que l'enfant et la mère dont il dépend forment une unité duelle pendant les mois qui suivent la catastrophe de la naissance et cela, tant sur le plan psychologique



que sur le plan physiologique<sup>3</sup>. Toute absence prolongée de la mère provoque des tensions chez le nourrisson et, en conséquence, des pulsions agressives ; des réactions d'agressivité apparaissent également lorsque la mère est obligée de s'opposer à l'enfant. De sorte que l'objet premier de l'hostilité de l'enfant est le même que le premier objet de son amour, et que son premier idéal (conservé par la suite comme fondement inconscient de toutes les images de bonheur, de vérité, de beauté et de perfection) est cette unité duelle que symbolisent les « Vierges à l'Enfant »<sup>4</sup>.

Le malheureux père représente, lui, la première intrusion fondamentale d'un autre ordre de réalité dans la félicité parfaite vécue dans le sein maternel et rétablie sur terre. Il est donc ressenti essentiellement comme un ennemi. C'est sur lui que se reporte la charge d'agression réservée, à l'origine, à la « mauvaise » mère, c'est-à-dire à la mère absente, tandis qu'elle reste (en général) l'objet du désir réservé à la « bonne » mère, c'est-à-dire à la mère présente, nourricière, protectrice. Cette répartition fatale chez l'enfant de l'instinct de mort (*thanatos* : *destrudo*) et de l'instinct d'amour (*éros* : *libido*) est à la base du complexe d'Œdipe, bien connu maintenant et dans lequel Sigmund Freud a vu, il y a près d'un demi-siècle, la cause majeure de notre incapacité à nous comporter comme des êtres raisonnables, une fois atteint l'âge adulte. Comme il l'a défini lui-même : « Œdipe, qui tue son père et épouse sa mère, ne fait qu'accomplir un des désirs de notre enfance. Mais, plus heureux que lui, nous avons pu, depuis lors, dans la mesure où nous ne sommes pas devenus névropathes, détacher de notre mère nos désirs sexuels et oublier notre jalousie contre notre père. »<sup>5\*</sup> Ou, comme il l'écrit encore : « Tous les troubles morbides de la vie sexuelle peuvent, à bon droit, être considérés comme résultant d'inhibitions dans le cours du développement. »<sup>6</sup>

*Car plus d'un homme a partagé en songe  
Le lit de sa mère ! Mais celui qui sait surmonter  
De telles frayeurs supporte un destin plus facile<sup>7</sup> !*

L'apparente absurdité du rêve suivant nous permettra de mesurer dans quelle fâcheuse situation se trouve l'épouse d'un homme dont les sentiments, au lieu de parvenir à maturité, sont restés fixés au stade de la petite enfance et des contes bleus ; nous commençons ici à vraiment sentir que nous pénétrons, mais par un biais singulier, dans l'antique royaume du mythe.

↔ On a observé que le père, lui aussi, peut être ressenti comme protecteur et, partant, la mère comme tentatrice. C'est par là qu'Œdipe rejoint Hamlet. « Ô Dieu ! Je pourrais être confiné dans une coque de noix et me compter roi des espaces infinis, si ce n'était que j'ai de mauvais rêves. » (*Hamlet*, II, IV)  
« Tous les névrosés, écrit le Dr Freud, sont soit Œdipe, soit Hamlet. »

Lorsqu'il s'agit non plus d'un fils mais d'une fille, le problème se complique légèrement : ce qui suit l'éclairera suffisamment, étant donné la brièveté avec laquelle le sujet est exposé ici. « J'ai rêvé la nuit dernière que mon père poignardait ma mère en plein cœur. Elle en mourait. Je savais que personne ne blâmait mon père de ce qu'il avait fait ; pourtant je pleurais amèrement. Il me parut que le rêve changeait et que nous partions ensemble en voyage. Je me sentais très heureuse. » C'est le rêve d'une jeune femme célibataire de vingt-quatre ans. (Wood, *op. cit.*, p. 130).

J'ai rêvé, écrivit une femme, qu'un grand cheval blanc me suivait partout où j'allais. Il me faisait peur et je le poussai pour qu'il s'éloigne de moi. Je me retournai pour voir s'il continuait à me suivre et je m'aperçus qu'il était devenu un homme. Je lui dis d'aller chez le coiffeur faire couper sa crinière. Ce qu'il fit. Quand il en ressortit, il ressemblait tout à fait à un homme, sauf qu'il avait des sabots et une tête de cheval et qu'il continuait à me suivre partout où j'allais. Il s'approcha plus près de moi et je me réveillai.

Je suis mariée, j'ai trente-cinq ans, deux enfants ; il y a quatorze ans que je suis mariée et je suis certaine que mon mari m'est fidèle<sup>6</sup>.

L'inconscient suscite dans l'imagination toutes sortes de fantômes, d'êtres étranges, de terreurs et d'images trompeuses – que ce soit en rêve, dans la vie diurne ou en cas de démence. Car sous le sol de la petite maison relativement ordonnée dans laquelle nous vivons et que nous appelons notre conscience, le royaume de l'homme s'enfonce dans les cavernes inconnues d'Aladin ; tout n'y est pas que pierres précieuses ; des djinns dangereux y demeurent aussi : forces psychologiques importunes ou refoulées auxquelles nous ne pensons pas ou que nous n'avons pas osé intégrer à notre vie. Nous pouvons continuer à les ignorer, mais il peut arriver, au contraire, qu'une parole inattendue, une odeur de campagne, la saveur d'une tasse de thé ou l'éclair d'un regard déclenchent un ressort magique et provoquent, dans notre cerveau, l'apparition des dangereux messagers. Ils sont dangereux parce qu'ils menacent l'édifice de sécurité à l'intérieur duquel nous nous sommes retranchés, nous et notre famille. Mais ils exercent aussi un charme ensorcelant, car ils sont porteurs des clefs qui ouvrent tout le royaume de l'aventure, désirée et redoutée tout ensemble, de la découverte de soi. Destruction du monde que nous avons construit et dans lequel nous vivons, et de nous dans ce monde ; mais ensuite reconstruction merveilleuse d'une vie plus audacieuse, plus pure, plus vaste et pleinement humaine : tels sont l'attrait, l'espoir et l'effroi que suscitent ces inquiétants visiteurs nocturnes, venus du royaume mythologique que nous portons en nous.

La psychanalyse, cette science moderne des rêves, nous a appris à être attentifs à des images immatérielles. Elle a également découvert comment les laisser agir. Les dangereuses crises de croissance du moi peuvent ainsi se dérouler sous l'œil protecteur d'un initié qui connaît le langage des rêves et assume donc le rôle et la qualité de l'ancien mystagogue, ou guide des âmes, du guérisseur des sanctuaires primitifs de la forêt qui présidait aux épreuves et à l'initiation. Le médecin est le maître actuel du royaume mythologique, il est celui qui sait tous les secrets, qui connaît toutes les formules magiques. Son rôle est précisément celui du Sage Vieillard des mythes et des contes de fées qui, de ses conseils, aide le héros à surmonter les épreuves et les terreurs qui jalonnent l'aventure mystérieuse. C'est lui qui apparaît et montre du doigt l'épée magique fulgurante qui terrassera le dragon-terreur ; c'est lui qui

parle de la fiancée lointaine et du château aux trésors, qui applique un baume salubre sur les blessures dont le héros allait mourir et qui, finalement, le renvoie, vainqueur, au monde de la vie quotidienne, après sa grande aventure dans la nuit enchantée.

Si, gardant cette image à l'esprit, nous entreprenons maintenant d'examiner les nombreux et étranges rituels des tribus primitives et des grandes civilisations du passé, il devient manifeste que leur but et leur action réels étaient d'aider les hommes à franchir ces seuils de transformation, ces seuils difficiles qui requièrent un changement des structures non seulement de la vie consciente, mais aussi de la vie inconsciente. Les rites dits de passage, qui tiennent une place si importante dans la vie des sociétés primitives (rituels de la naissance, de l'attribution du nom, de la puberté, du mariage, des funérailles, etc.), se caractérisent par des pratiques solennelles de séparation, généralement très pénibles, par lesquelles l'esprit rompt radicalement avec les attitudes, les attachements et les formes de vie correspondant au stade de développement qu'il s'agit de dépasser\*. Ensuite vient un temps plus ou moins long de retraite, pendant lequel sont accomplis des rites destinés à faire connaître à l'« aventurier de la vie » les formes et les sentiments qui conviennent à son nouvel état ; de sorte que, lorsque le moment viendra pour lui de réintégrer son monde habituel, l'initié sera pratiquement né de nouveau<sup>9</sup>.

Le plus stupéfiant, du reste, est le fait qu'un grand nombre d'épreuves et d'images rituelles correspondent à celles qui apparaissent spontanément dans les rêves du psychanalysé lorsque, abandonnant ses fixations infantiles, il commence à s'ouvrir à l'avenir. Chez les aborigènes d'Australie, par exemple, l'un des moments capitaux de l'épreuve initiatique (qui consiste, à la puberté, à soustraire l'enfant à sa mère et à l'introduire dans la société des hommes pour qu'il soit initié à leur science secrète) est le rite de la circoncision.

Quand un jeune garçon de la tribu des Murgins doit être circoncis, ses pères et les anciens lui disent : "L'Ancêtre Serpent flaire ton prépuce ; il le réclame." Les enfants le croient à la lettre et sont épouvantés. Ils se réfugient habituellement auprès de leur mère, de la mère de leur mère ou de quelque autre parente bien-aimée, car ils savent que les hommes vont s'employer à les entraîner dans le territoire des hommes où mugit le grand serpent. Les femmes se lamentent rituellement sur les enfants : c'est pour empêcher que le grand serpent ne les avale<sup>10</sup>.

Voyons maintenant la version donnée par l'inconscient. « Dans un rêve, écrit le Dr C.G. Jung, un malade a rencontré l'image suivante : "Un serpent surgissait tout à coup d'une cave humide et mordait le rêveur dans la région

---

\* Dans les cérémonies tels que ceux de naissance et de mort, les effets significatifs sont, bien entendu, ceux que ressentent les parents et les membres de la famille. Les rites de passage ont tous pour but de toucher non seulement le candidat, mais également chacun des membres de son entourage.

génitale”. Ce rêve se produisit au moment où le malade fut convaincu de la vérité de l’analyse et où il commença à se libérer de son complexe maternel. »<sup>11</sup>

La fonction principale de la mythologie et du rite a toujours été de fournir à l’esprit humain les symboles qui lui permettent d’aller de l’avant et l’aident à faire face à ces fantasmes qui le freinent sans cesse. Il est bien possible, en effet, que la grande fréquence des névroses que nous constatons autour de nous soit due à la carence d’une aide spirituelle efficace de cet ordre. Nous restons fixés aux images non exorcisées de notre petite enfance et peu disposés, de ce fait, à franchir les seuils indispensables pour parvenir à l’âge adulte. Aux États-Unis, les valeurs ont même été inversées : le but n’est pas d’atteindre l’âge mûr mais de rester jeune, non pas de devenir adulte en se détachant de la Mère, mais de lui rester attaché. Aussi, pendant que les maris se prosternent devant les autels de leur jeunesse, tout en étant les avocats, les commerçants ou les esprits supérieurs que leurs parents souhaitaient qu’ils devinssent, leurs épouses, même après quatorze ans de mariage et bien qu’elles aient mis au monde et élevé deux beaux enfants, sont toujours à la recherche de l’amour. Et encore ne peut-il venir à elles que sous forme de centaures, silènes, satyres et autres incubes concupiscent de la troupe de Pan qu’elles retrouvent en songe comme c’est le cas dans le rêve cité plus haut, ou sous le maquillage des derniers héros de l’écran, dans les temples de carton-pâte dédiés au culte de Vénus. Pour finir, il faut que vienne le psychanalyste qui réaffirmera la sagesse éprouvée des anciens enseignements prospectifs que dispensaient les danseurs masqués exorciseurs et les sorciers-guérisseurs-circonciseurs. Et nous découvrons alors, comme dans le rêve de la morsure de serpent, que l’éternel symbolisme initiatique est créé spontanément par le patient lui-même au moment où il se libère. Apparemment, ces images initiatiques contiennent quelque chose de si nécessaire à la psyché que si le monde extérieur ne les apporte pas par l’entremise du mythe et du rituel, il faut qu’elles soient retrouvées au travers du rêve, de l’intérieur – faute de quoi nos énergies resteraient enfermées dans une banale et anachronique chambre d’enfant, au profond de la mer.

Dans ses ouvrages, Sigmund Freud fait ressortir les passages et les difficultés qui appartiennent à la première moitié du cycle de la vie humaine : celles de l’enfance et de l’adolescence, qui représentent l’ascension de notre soleil vers son zénith. En revanche, C.G. Jung insiste sur les crises de la seconde moitié de la vie, celles qui correspondent à ce moment où le disque solaire, pour progresser, doit accepter de descendre et, finalement, de disparaître dans la ténébreuse matrice de la tombe. Au soir de la vie, les symboles ordinaires de nos désirs et de nos peurs se changent en leurs contraires ; car ce n’est plus la vie mais la mort qui nous défie. Ce n’est plus le sein maternel, mais le phallus, qu’il est alors difficile d’abandonner – à moins qu’une lassitude de la vie n’ait déjà gagné notre cœur lorsque retentira l’appel de la mort, avec, pour nous séduire, la promesse d’une félicité qui, autrefois, nous fascinait dans l’amour. Le cercle se referme : de la tombe qu’est le sein maternel au sein maternel qu’est

la tombe, nous allons – incursion ambiguë, énigmatique, dans un monde de matière à l'état solide qui ne tardera pas à s'évanouir, comme la substance d'un rêve. Et si nous jetons un regard en arrière sur ce qui promettait d'être notre aventure personnelle, unique, imprévisible et dangereuse, nous ne découvrons, en définitive, qu'une succession de métamorphoses classiques, comme en ont subi tous les hommes et toutes les femmes, dans toutes les parties du monde, à toutes les époques et sous tous les étranges travestissements des civilisations.

L'histoire du roi Minos, par exemple, raconte comment ce grand souverain de l'empire crétois, alors au sommet de sa suprématie commerciale, s'assura les services de Dédale et comment le célèbre architecte conçut et construisit pour lui un labyrinthe où cacher cette chose dont le palais avait à la fois honte et peur. Dans ses murs, en effet, il y avait un monstre enfanté par la reine Pasiphaé. Tandis que le roi Minos était, dit-on, occupé à des guerres importantes pour protéger les routes commerciales de son royaume, Pasiphaé avait été séduite par un magnifique taureau, blanc comme neige et né de la mer. Ce qui n'était pas pire, à vrai dire, que ce à quoi s'était prêtée la propre mère de Minos, Europe ; on sait, en effet, qu'elle avait été ravie par un taureau qui l'avait emportée en Crète. Ce taureau-là était Zeus et le fils vénéré de cette union sacrée, Minos lui-même, maintenant partout respecté et servi sans réserve. Comment donc Pasiphaé aurait-elle pu se douter que le fruit de son imprudence à elle serait un monstre : ce petit enfant à corps d'homme mais à tête et à queue de taureau ?

Son entourage blâma beaucoup la reine ; mais le roi n'était pas sans avoir conscience de la part qui lui revenait dans la faute. Le taureau en question avait été envoyé par Poséidon, longtemps auparavant, lorsque Minos disputait le trône à ses frères. Minos, prétendant que le trône lui revenait de droit divin, avait prié le dieu de faire sortir de la mer un taureau en témoignage ; pour sceller sa prière, il avait fait vœu de sacrifier aussitôt l'animal, en symbole de soumission. Le taureau apparut et Minos monta sur le trône ; mais, ayant contemplé la majesté de la bête que Poséidon lui avait envoyée et réfléchi aux avantages qu'il y aurait à posséder un tel animal, il décida d'user d'une ruse de trafiquant dont il supposait que le dieu ne se formaliserait guère. Il sacrifia sur l'autel de Poséidon le plus beau taureau blanc qu'il possédât et adjoignit l'autre à son troupeau.



FIG. 3. – Silènes et Ménades  
(*amphore hellène à figures noires, Sicile, vers 500–450 av. J.-C.*)

L'empire crétois avait beaucoup prospéré sous le gouvernement avisé de ce célèbre législateur, modèle d'attachement au bien public. Cnossos, la capitale, était devenue le centre élégant et luxueux d'une des premières puissances commerciales du monde civilisé. La céramique crétoise était appréciée en Babylonie et en Égypte, et la flotte naviguait vers toutes les îles et tous les ports de la Méditerranée. Intrépides, leurs frêles embarcations franchissaient les Colonnes d'Hercule pour gagner le vaste océan et, de là, longeaient les côtes, tant vers le nord pour rapporter l'or d'Irlande et l'étain de Cornouailles<sup>12</sup>, que vers le sud où, contournant le Sénégal, elles atteignaient le lointain pays des Yorubas et les centres reculés du commerce de l'ivoire, de l'or et des esclaves<sup>13</sup>.

Mais, en son royaume, la reine, sous l'inspiration de Poséidon, avait conçu une passion irrésistible pour le taureau. Elle avait convaincu l'habile architecte de son mari, l'incomparable Dédale, de fabriquer pour elle une vache en bois qui puisse abuser le taureau. Fiévreusement elle y pénétra ; et le taureau se méprit.

# INDEX

---

---

## A

- Abraham : 214 ; naissance : 278-279 ; mort : 305  
ABRAHAM Karl : 223  
Achille, talon d' : 132  
Actéon : 102-103, 106, 132  
Adam : 139, 197, 233, 242, 249, 302  
Adonis : 287  
Ætés : 182  
Akkad (cité sumérienne) : 83, 276, 292  
Amaterasu (déesse japonaise du sommeil) : 83, 276, 292  
Amazones : 83  
An (Ciel Père sumérien) : 245  
Anaa, île (Polynésie) : 245  
Ananda (vénérable bouddhiste) : 310  
*Ancien Testament* (Bible) : 40  
Andaman, îles : 79  
Androgynie : 138-140, 146, 242  
*Anna Karénine*, de L. Tolstoï : 33  
Antoine, Saint : 90  
Apaches, Indiens : 151 ; mythe de Jicarilla : 299  
Apollon : 79 ; mythe de Daphné : 62, 63  
Apsytros (frère de Médée) : 182  
AQUIN Saint-Thomas d' : 15, 207, 234, 303  
Araignée, dame (mythe navajo) : 69-70, 84, 114, 119  
Arapaho, Indiens : 57, 108  
Arbres à accomplir les souhaits (jaïns) : 104, 150  
Arbre Bo (bouddhiste) : 38, 39, 146, 171  
Ardhanarishvara (manifestation de Shiva) : 140  
Arès : 79  
Ariane : 31, 32, 70  
ARISTOTE : 33  
Arjuna, prince : 203, 204, 205, 206, 207, 211  
Arthur, roi : 56  
*Art Poétique*, d'Aristote : 33

Arunda, tribu (Australie) : 126  
 Assomption, fête de l' : 108  
 Astarté : 190  
 Attis (dieu phrygien) : 45, 88, 129  
 Audumla (déité islandaise) : 246  
 Augustin, Saint : 144  
 AUM (syllabe sainte hindoue) : 118, 231-233  
 Avalokiteshvara Kwannon (Bodhisattva Mahayana) : 135-138, 145  
 Awonawilona : 139  
 Aztèques : 159, 315 ; Quetzalcoatl : 306 ; et la mort : 315

## B

Babylone : 248 ; mythe de la création : 245  
 Bacchus : 170  
 Badb (déesse irlandaise de la guerre) : 307  
 Balaram (frère de Krishna) : 299-300  
 Baleine, ventre de la : 42, 85-87, 215  
 Banks, îles (Nouvelles-Hébrides) : 79  
*Banquet, Le*, de Platon : 242  
 Basumbwa (tribu de l'Est africain) : 129-131  
 Bataille des titans et des dieux, La (mythe hindou) : 160-161  
 Béatrice (de Dante) : 71-72  
*Belle au Bois Dormant, La*, de Grimm : 64, 226  
 Belle et la Bête, La (mythe) : 16  
 Bernard, Saint : 112  
*Bhagavad Gita* : 203  
 Bible, la : 41, 132, 139, 179, 218  
 BLAKE, William : 49  
 Bodhisattvas : 135-137, 146, 153, 187, 317 ; Avalokiteshvara : 135  
 Boobies, peuple (Fernando Po) : 16  
 Borr (dieu islandais) : 246  
 Bouddha : 39-43, 45, 56, 115, 132, 135, 137, 144, 146, 153, 155, 162, 171, 173, 187, 224, 227, 267, 276, 280, 308-309, 329 ; Grand Combat : 37 ; Prince aux cinq armes : 83-84 ; les Quatre Signes : 58-59 ; Bouddha, mort : 314  
 Bouddhisme : 104, 137, 151, 331 ; l'androgynie et la paix : 138 ; Mahayana : 135, 235 ; parabole du caravanier de Bénarès : 80  
 Boudour, princesse (*Les Mille et Une Nuits*) : 65, 74-75, 199-201  
 Brahma : 40, 154, 160-161, 171, 204, 319  
*Brihadarangaka Upanishad* : 146  
 Brunehilde : 64-65, 101  
 Buri (dieu islandais) : 246  
 Buriates, peuple sibérien : 179  
 BYWATER Ingram : 33



## C

- Cabale : 139, 232-233, 235, 241-242  
 Caillot de Sang (héros Pied-Noir) : 289-290  
*Caravanier de Bénarès, Le* (parabole bouddhiste) : 80  
 Carnaval : 129, 189  
 Castration : 63, 102, 126  
 Cathbad (druide irlandais) : 285  
 Celtes : 179, 284  
 Cercle, quadrature du : 47  
 Chamanes : 92-93, 180  
 Charlemagne, empereur : 277  
 Charon : 92-93  
 Chine : 67, 74-75, 104, 135-138, 199, 201, 217 ; le Paradis Terrestre : 87 ;  
 légende des Cinq Vieillards : 236 ; les empereurs mythiques : 272  
 Chiruwi (dieu africain) : 77  
 Christ : 39, 44, 64, 88, 115, 129, 143, 161, 193, 207, 224, 275, 304 ;  
 Transfiguration : 202 ; aujourd'hui : 217-218 ; et le baptême : 219 ; et la  
 fin du monde : 322  
 Christianisme : 72, 143, 275, 298 ; et le corps : 111-112 ; et l'image du  
 père : 113-114 ; et initiation : 129 ; obscurcissement : 225 ; et la messe :  
 118, 154, 162, 181, 303 ; le Samedi Saint : 218  
*Chroniques des choses anciennes* (Japon) : 182, 187  
 CICÉRON : 227  
 Cinq Vieillards, Les (légende chinoise) : 236  
 Circoncision : 126, 141  
 CLAIRVAUX Bernard de : 112  
 Coatlicue (vierge aztèque) : 267-268  
*Codex de Dresde* : 319  
 COLOMB Christophe : 76  
 Colombie : 265  
 Comédie et mythe : 34-35  
 Conchobar, roi (Irlande) : 284-285, 293-294  
 Confucianisme : 217  
 CONFUCIUS : 149  
 Contes de fées et mythe : 24, 34-35  
 COOMARASWAMY Ananda : 82-83, 87, 326  
*Coran, Le* : 48, 68, 126, 131  
 Corbeau (héros esquimau) : 85, 185-186, 192, 216-217  
 Crète : 16 ; le Minotaure : 24-25, 31, 59-61, 88, 217  
 Cruchon d'Eau (héros pueblo) : 280-282, 296, 307  
 Cuchulainn (héros irlandais) : 284-286, 293-295, 306-307  
 Cupidon : 52, 91, 108  
 CUSE Nicolas de : 84

Cybèle : 79, 88

*Cycle des Chevaliers de la Branche Rouge* (Irlande) : 284

## D

Dahnash, djinn (*Les Mille et Une Nuits*) : 74-75, 199-201

Dakshineswar, temple de (Calcutta) : 105

Dante : 30, 70-72, 159, 162, 170, 224, 275, 316

Daphné : 62-65

*Décatalogue* : 40-41

*De Consolatione ad Marciam*, Sénèque : 227

Dédale : 22-24, 31-32

Diane : 102-103

Dieux jumeaux de la guerre, Les (mythe navajo) : 69

Dionysos : 33, 79, 118, 128

*Divine Comédie, La*, de Dante : 50, 224, 275, 316

Double : 157

DURKHEIM Emilie : 326

Dyedushka Vodyanoy : 78

## E

*Edda poétique* (livre viking) : 247, 321

*Eddas*, récits irlandais : 207, 245

Edshu (dieu yoruba) : 49-50, 120, 131, 210, 254

EDWARDS Jonathan : 114, 134, 296

Égypte : 72, 113, 128, 158, 185, 190, 233, 245, 253, 258, 291, 313-318 ; le

Livre des Morts : 316

El (dieu solaire hébreu) : 132

Élie (prophète) : 202, 213

Elphin (personnage gallois) : 211-213

Emer (épouse de Cuchulainn) : 293, 306

Emplacement Immuable (bouddhiste) : 38-39, 45

Énée : 37, 41

Enki (dieu sumérien) : 191

Enlil (dieu sumérien de l'air) : 190-191, 245, 292

Eochaid et ses cinq fils (légende irlandaise) : 106

Érato (nymphe) : 79

Ereshkigal (déesse sumérienne) : 97-99, 190

Erlík (diable sibérien) : 94, 254

Éros : 139

Esquimaux : 85, 92, 314 ; conte du Corbeau : 185, 186, 217

Eurydice : 183

*Évangile apocryphe d'Eve* : 44

Ève : 56, 139, 242, 249

## F

- Faune : 78  
*Faust*, de Goethe : 71-72  
 Femmes Sauvages (Russie) : 77  
 Fernando Po, île : 16  
 Fête des Pêches (taoïste) : 150  
 Feu vital : 47  
 Finlande ; mythe de la création : 257  
 Finn MacCool (héros irlandais) : 85, 196, 197, 284  
 Floride : 168  
 FRAZER Sir James George : 26, 60, 88, 198, 326  
 FREUD Sigmund : 5, 12, 16, 18, 21, 27, 54, 56, 63, 79, 160, 223, 225  
 Fu Hsi « Empereur Céleste » (Chine) : 272

## G

- Gaia : 244  
 GALILÉE : 233, 330  
 Gardien du seuil : 76, 79  
 Gautama Sakyamuni, prince : 37, 58  
*Genèse, La* (Bible) : 150, 224, 242, 251, 257, 271  
 Germains : 199  
 Ghazour, roi (*Les Mille et Une Nuits*) : 67  
 GOETHE : 71-72  
 Grand Combat (de Bouddha), Le : 37  
 Grand-Père Eau (Russie) : 78  
 Grèce : 77, 88, 128, 176-177, 191, 217 ; initiation en : 128 ; hermaphrodisme en : 139 ; voir différents mythes, dieux et héros  
 Grégoire le Grand, pape : 277  
 Gretchen (*Faust*) : 71  
 Groenland : 314  
 Gwion Bach (héros gallois) : 177-179, 211  
 Gwyddno (personnage gallois) : 178, 211-212

## H

- Hai-uri (fantôme hottentot) : 76  
*Hamlet*, de W. Shakespeare : 18, 111, 211  
 Han Hsiang (divinité chinoise) : 56  
 HEBBEL Friedrich : 95  
 Heinin Vardd (barde gallois) : 213  
 Hélène de Troie (*Faust*) : 71  
 Héra : 280  
 HÉRACLITE : 48, 49

Héraklès : 85, 280  
 Hercule : 23, 292  
 Hermaphrodite : 139  
 Hermès : 72, 139  
 Hérode : 265, 298  
 HÉSIODE : 244  
 Hésione : 85  
 Hiawatha : 85  
 Hindouisme : 141, 149, 150-151, 194, 197, 225 ; la bataille pour la liqueur d'immortalité : 160 ; mythe de Muchukunda : 173 ; tranfiguration de Krishna : 208 ; le jaïnisme : 207 ; le cycle des quatre âges : 229 ; l'AUM : 118 ; la philosophie samkhya : 235 ; le mythe de la création : 242 ; la vierge Parvati : 266 ; Chandragupta : 277 ; enfance de Krishna : 280 ; Krishna et les Kans : 299, 300, 302 ; et la mort : 315  
 Ho-nan : 16  
 Hottentots : 76  
 Hsi Wang Mu (déesse-fée taoïste) : 150  
 Huang Ti « Empereur Jaune » (Chine) : 43, 272-273, 276, 296  
 Huit Diagrammes, Les (Chine) : 272  
 Humour : — et mythologie : 162

## I

Ilat (déesse arabe du sommeil) : 189  
 Immortalité : 156-172  
 Inanna (déesse sumérienne) : 97-98, 119, 190-192  
 Inde : 5, 17, 38, 88, 104, 117, 121, 153, 160, 165, 174, 204, 208-209, 213, 230, 235, 241, 283, 297-298, 308, 329  
 Indra (dieu hindou) : 281  
 Initiation : 124-134  
 Instinct de mort : 17-18, 76, 146-147  
 Irak : 16  
 Irlande : 159 ; histoire du prince de l'île Solitaire : 101, 107, 156 ; histoire d'Eochaid et de ses cinq fils : 106 ; histoire d'Oisín : 196-197, 199 ; cycle de Cuchulainn : 284-286, 293-295, 306-307  
 Ishtar (déesse sumérienne) : 165, 190, 277, 292  
 Islande ; mythe de la création : 247  
 Izanagi (dieu japonais) : 182-183  
 Izanami (déesse japonaise) : 182-183

## J

*Jacques-le-Tueur-de-Géants*, conte : 292  
 Jacques, Saint : 202  
 Jaïn, jaïnisme : 207 ; cosmogonie : 227-228

Japon : 104, 108, 135, 137, 149-150, 207 ; cérémonies du thé : 151 ; mythe d'Izanagi : 182-183 ; mythe d'Amaterasu : 187-192  
 Jardin des Hespérides : 56  
 Jardin des Oliviers : 194  
 Jason : 37, 84, 89, 182  
 Jean, Saint : 202  
 Jemshid, roi de Perse : 297, 302  
 Jicarilla (héros apache) : 299  
 Job : 48, 132, 133  
 Jour du Sang (Phrygie) : 88  
 Juif Errant, Le : 64, 209  
 Jung C.G. : 16, 20-21, 26-27, 64, 96, 181, 223, 326  
 Jupiter : 88, 108, 124, 131, 191, 267

## K

*Kalevala*, poème finnois : 258, 293  
 Kali : 45, 105, 153-154  
 Kama-Mara (dieu hindou) : 38, 146  
 Kamar-al-Zaman, prince (*Les Mille et Unes Nuits*) : 65-67, 73-75, 201  
 Kamtchatka (Russie) : 251  
 Kans (oncle de Krishna) : 299-300, 302  
 Katharsis : 33, 35  
*Kena Upanishad* : 207  
 Keridwen (déesse galloise) : 177-179, 211, 213-214  
 Kirghiz, peuple (Asie centrale) : 252  
 Ki (Terre Mère sumérienne) : 245  
 Ko Hung : 168  
 Krishna (incarnation de Vichnou) : 227, 281-282, 313 ; Transfiguration : 203-206 ; enfant : 280-281 ; et Kans : 299-300  
 Kronos : 85, 244  
 Kudai (dieu tatar) : 254  
 Kwannon (Boddhisattva japonaise) : 137  
 Kwan Yin (Boddhisattva chinoise) : 137-138  
 Kyazimba (héros wachaga) : 69, 131

## L

Lao-tseu : 15, 224  
 Lapons : 92  
 Levarchan (prophétesse irlandaise) : 285  
 Libido : 18, 77, 147  
*Livre de Job* (Bible) : 48, 133  
*Livre des Morts* (Égypte) : 316  
 Loka-Byûhas (dieux bouddhistes) : 319

Lot, femme de : 64  
 Lykaion, oracle de : 79

## M

*Mae* (Iles Banks) : 80  
 Mahavira (sauveur jaïn) : 227-228  
 Mahayana, bouddhisme : 135, 235  
 Mahomet : 43, 224  
 Mahu-ika (dieu polynésien) : 163-165  
 Makroprosopos, le «Grand Visage» (Cabale) : 232-233  
 Mana (concept mélanésien) : 225  
 Maori (dieu africain) : 261-263  
 Maoris : la fuite magique : 42, 180, 234 ; chants et mythes de la création : 234, 237, 243, 251  
 Marduk (dieu babylonien du soleil) : 247-248, 295  
 Marie : 109, 131, 154, 213, 265  
 Mars : 79  
 Marthe, sainte : 292  
 Massassi (étoile du matin africaine) : 261-262  
 MATHER Cotton : 113  
 MAUGHAM Somerset : 199  
 Maui (héros polynésien) : 85, 163-165  
 Maurya, dynastie hindoue : 277  
 Mayas ; la fin du monde : 319  
 Maymunah, djinn (*Les Mille et Une Nuits*) : 73-75, 199-200  
 Médée : 182  
 Mélanésien : 225 ; mythe de la création : 252  
 Ménélas, roi : 325  
 Mephistopheles (*Faust*) : 72  
 Mercure : 72, 131  
 Mère : figure et rôle de la : 18 ; Universelle : 47, 103, 321 ; la bonne et la mauvaise : 102-103  
 Messe : 154, 162  
*Métamorphoses, Les*, d'Ovide : 199, 267  
 Mexique : 198, 222, 256, 268, 328  
 Midas, roi : 170  
 Mikado : 187  
 Mikroprosopos, le «Petit Visage» (Cabale) : 233  
 MILAREPA : 144  
*Mille et Une Nuits, Les* : 65, 68  
 Minos, roi : 22, 31, 61, 88  
 Minotaure : 24-25, 31, 59-61, 88, 217  
 Mithra : 129

MONTEZUMA : 198  
 Morgon-Kara (chamane sibérien) : 179-180  
 Morongo (étoile du soir africaine) : 262-264  
 Muchukunda (héros hindou) : 173-175, 185, 197  
 MÜLLER Max : 326  
 « Mur du Paradis » (concept chrétien) : 84, 139-140  
 Murngin, tribu (Australie) : 20, 125  
 MURRAY Gilbert : 33  
 Muses : 159  
 Mwuetsi (homme-lune africain) : 261-265, 271

## N

Nanna (dieu sumérien) : 191  
 Na'pi : 251  
 Napoléon I<sup>er</sup>, empereur : 71  
 Narcisse : 329  
 Navajos, Indiens : 87, 120, 328 ; les Dieux jumeaux de la guerre : 69, 119  
 Némésis : 25  
 Neminatha (sauveur de jaïn) : 227  
 Nemrod : 278-279, 298-299, 303  
 Nicodème : 219  
 NIETZSCHE : 26, 202, 295, 330, 333  
 Ninshubur (messager d'Inanna) : 97, 190-191  
 Nirvâna : 147  
*Nixe ou la Dame des Eaux, La*, de Grimm : 180-181  
 Nombriil du Monde : 79, 87, 156, 167  
 Nouvelle-Angleterre (U.S.A.) : le puritanisme en : 114  
 Nouvelle-Guinée : 141  
 Nouvelle-Zélande : légende maori : 42, 180, 234 ; chants de création maori : 234, 237, 243, 251

## O

Octuple sentier, L' (bouddhiste) : 148  
*Odyssée, L'*, d'Homère : 216  
 Œdipe ; mythe et complexe : 16-18, 42, 102, 111, 303-304  
 Œuf cosmique : 239  
 Oisín (héros irlandais) : 196-197, 199  
 Olympe : 159, 198, 217, 225  
 Orphée : 183  
 Osiris : 55-57, 87, 129 ; dans le livre des morts : 314, 316, 317  
 Ostiaks, peuple (Russie) : 16  
 Othin : 395  
 Ouganda : 198

Ouranos : 244

OVIDE : 267

## P

Padmanatha (sauveur jaïn) : 229

Païore (chef polynésien) : 238-240, 243

Pajana (démurge tatar) : 254

Pan : 21, 78-79

Pandore, boîte de : 30

Papa (déesse maori) : 235, 243-244

Paradis Terrestre : 30, 56, 87, 159, 249

Parshvanatha (sauveur jaïn) : 227

Parvati (vierge hindoue) : 104, 266

Pasiphaé : 22

Pawnees, Indiens : 46

Pays de Galles : 177-179

Pelage de Glu (dêité hindoue) : 81, 84, 226

Pénéé : 62, 64

Père ; figure et rôle du : 16-18 ; l'ogre : 114-116 ; la demeure du : 119-121 ; initiateur et/ou castrateur : 124-129

Pérou : le mythe de Viracocha : 131

PERRY Commodore : 151

Perse : 64-65, 121, 159, 198, 298

*Petit Chaperon Rouge, Le*, conte : 85, 189

Pétronille : 112

Phaéton : 120

Philémon : 131

Phoebus : 121, 124

Pieds-Noirs, Indiens : 279 ; mythe de la création : 250 ; histoire du Garçon au Caillot de Sang : 289-290

Pierre, Saint : 112

PLATON : 242

PLUTARQUE : 79

Polynésie : 85, 280 ; mythe de la création : 238-239 ; légende tonga de Sinilau : 267-269

PONCE DE LÉON Juan : 168

Pont-Euxin : 84

Poséidon : 22-23, 59, 85, 88, 191

Prince aux Cinq Armes (incarnation de Bouddha) : 81-83, 226

Prince de l'île Solitaire (légende irlandaise) : 101, 107, 156

Prométhée : 37, 41-42, 163

Protée : 324

Psychanalyse et mythologie : 19, 223-225 ; éros et thanatos : 147-148 ; du



nourrisson : 157  
 Psyché : 94, 147, 157, 160, 223-225, 276, 326, 330-332  
 Pueblos, Indiens : conte du Garçon Cruchon d'Eau : 139, 279, 282, 296, 307  
*Puranas* (textes hindous) : 104  
 Putana (démon hindou) : 280  
 Pygmées : 79  
 Pythie : 79

## Q

Quatre Signes (de Bouddha), Les : 58  
 Quetzalcoatl (dieu aztèque) : 306  
 Quilacare, province d'Inde : 88

## R

Râ : 316-318  
 RAMAKRISHNA : 104, 106, 143  
 Rangî-potiki (dieu maori) : 235  
 RANK Otto : 223  
*Retour à Mathusalem*, de B. Shaw : 168  
 Rêves et mythes : 15-32 ; d'épreuves : 94-96 ; d'ogres : 125 ; de doubles : 157  
*Rip Van Winkle*, de W. Irving : 195, 199, 201, 203  
 Rishabhanatha (sauveur de jaïn) : 227-228  
 Rites : de passage : 20, 24, 30, 37 et d'intégration : 327-328  
 ROHEIM Geza : 94, 126-127, 223  
*Roi Crapaud, Le*, de Grimm : 54  
 Rome : 217  
 Russie : 71

## S

Saint-Esprit : 162, 170, 218-219  
 Samedi Saint : 218  
 Samkhya, philisophie hindoue : 235  
 SARGON, roi d'Akkad : 276, 292  
 Satan : 62, 133, 218  
 Scathach (guerrière irlandaise) : 293  
 SCHOPENHAUER Arthur : 242  
 SÉNÈQUE : 227  
 Set (dieu égyptien) : 87  
 Shahrîman, roi (*Les Mille et Une Nuits*) : 65-66  
 Shakti (concept hindou) : 225

Shakti (épouse de Shiva) : 140  
 SHANKARACHARYA : 111  
 SHAW Bernard : 168  
 Shen Nung, « Empereur Terrestre » (Chine) : 272  
 Shinto (tradition japonaise) : mythe d'Amaterasu : 186  
 Shiva : 104, 115-118, 140, 151, 153-154, 160-161, 266, 300  
 Shu (dieu égyptien de l'air) : 244  
 Sibérie : 92, 189 ; histoire de Morgon-Kara : 179-180 ; mythe de la création tatar : 254 ; Adolescent Blanc, L' (mythe yakoute) : 287-288  
 Siegfried : 64, 280  
 Siméon le Jeune, Saint : 44, 233  
 SIMON (frère de Pedro) : 265  
*Sinilau (héros tonga)* : 267-269  
 Sioux : 225  
 Sirius (Étoile du Chien) : 190  
 Soleil : 45-47, 187-188  
*Somme Théologique, La*, de Th. d'Aquin : 303  
 STEKEL Wilhelm : 223  
 Stoïcisme : 227  
 Subincision : 141  
 Sujata : 37, 40  
 Sumer : 83, 128, 192 ; mythe d'Inanna : 97-99, 190 ; mythe de Gilgamesh : 165-166  
 Susanowo (dieu japonais de l'orage) : 187  
 SWEDENBORG Emmanuel : 94  
 Sylvain : 78  
 Symboles : 21-22, 159-160, 181  
 Symplégades : 84, 87, 331

## T

Ta'aroa (dieu tahitien) : 241  
*Tablettes de la Création* (Babylone) : 190  
 Tahiti : mythe de la création : 241  
 TALIÉSIN : 178, 212-214  
 T'ai Yuan (sainte femme chinoise) : 139  
 Tammuz : 129  
 Tane-mahuta (dieu maori) : 244  
 Tangaroa (dieu polynésien) : 238, 240-241  
 Tantrisme : 104  
 Taoïsme ; la Fête des Pêches : 150 ; et immortalité : 167-168  
 Tarascon (France) : 292  
 Tatars Noirs (Sibérie) : mythe de la création : 254  
 Temples : 47

- Te Papa, la « Roche Profonde » (élément polynésien) : 238-240  
 Te Tumu, le « Fondement » (élément polynésien) : 238  
*Textes des Sarcophages* (Égypte) : 313  
 Tezcatlipoca : 43, 306  
 Thanatos : 18, 147-148  
 Thé, cérémonies du (Japon) : 150  
 THÉMISTOCLE : 95  
 Thésée : 25, 31, 59, 70, 292  
 Thot : 72  
 Tiamat (mère du monde babylonienne) : 247-248, 295  
 Tibet : 135 ; le bouddhisme mahayana : 137  
 Tirésias : 140  
 Toison d'or, La : 37, 56, 173, 182  
 To Kabinana : 252  
 To Karvuvu : 252  
 Tollan, cité aztèque : 306  
 TOLSTOÏ Léon : 33  
 Tonga, peuple (Polynésie) : légende de Sinilau : 267  
 TOYNBEE Arnold J. : 25  
 Tragédie et mythe : 33-35  
 Transfiguration : du Christ : 202-203, 207 ; de Krishna : 203  
 Tubber Tintye, Dame de (légende irlandaise) : 101  
 Tzontémoc (dieu aztèque de la mort) : 315

## U

- Ukko (dieu finnois) : 258  
 Ulysse : 59  
 Urbain II, pape : 144  
 Ursanapi (déesse sumérienne) : 166  
 Utnapishtim (héros sumérien) : 166  
 Uzumé (déesse japonaise) : 188-189

## V

- Väinämöinen (héros finnois) : 258-261, 276, 288, 293  
 Védas : 13, 332  
 Ve (dieu islandais) : 246  
 Vénus (déesse) : 21, 91, 190  
 Vénus (planète) : 261  
 Vieil Homme, Le (dieu Pied-Noir) : 279  
 Vikings : la fin du monde : 321  
 Vili (dieu islandais) : 246  
 Viracocha (dieu péruvien) : 130-132, 162, 210-211  
 Virbius : 129

**VIRGILE** : 72

**Vishnu** : 17, 160-162, 174, 203, 205

**Viveka (concept bouddhiste)** : 26, 147

## W

**Wachaga, tribu (Tanganyika)** : 69

**Wahungwe Makoni, tribu (Afrique du Sud) : mythe de la création** : 261

**Wakonda (concept sioux)** : 225

**Wotan** : 45, 64, 159, 171, 210, 247, 321 ; et la fin du monde : 210

## Y

**Yab-Yum (concept bouddhiste)** : 153

**Yahvé** : 132, 159, 162

**Yakoutes, peuple (Sibérie) : mythe de l'Adolescent Blanc** : 287

**Yasoda (mère adoptive de Krishna)** : 280-281

**Yin et Yang (concept taoïste)** : 139

**Ymir (dieu islandais)** : 246

**Yoga** : 65, 145, 149, 181, 203, 206, 233, 235, 266

**Yoruba, peuple (Sénégal)** : 100, 254

**Yucatán** : 16

## Z

**Zeus** : 22, 34, 83, 85, 121, 128, 132, 162, 191, 281

**Zohar (livre de la Cabale hébraïque)** : 233

**Zoroastre** : 224

**Zoulous, peuple** : 85

**Zuni, Indiens** : 139